

**Cathédrale Saint-Pierre
Culte du 14 décembre 2025
3ème dimanche de l'Avent**

Agité.e comme un roseau

Ce jour de Tramontane sur l'étang de Thau, les roseaux s'agitent en tous sens.
Tiges et plumeaux à la merci des bourrasques comme une métaphore de tempêtes intérieures.
Comme une métaphore du monde empreint de violence, bousculé par des rafales.

Le roseau, métaphore d'état d'âme, qui ploie jusqu'à rompre.

Le roseau, métaphore de la condition humaine.

Le roseau, métaphore du prophète Jean-Baptiste

Le roseau, une plante très commune ... la désignation « roseau » englobe beaucoup d'espèces différentes. Le roseau se trouve autant au bord de nos lacs alpins, que sur les étangs de Camargue, que sur les rives du Jourdain.

Un plante graine d'universalité, qui pousse les pieds dans la vase et la tête au ciel.

Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau agité par le vent ?

Telle est l'interpellation de Jésus à son entourage.

Une interpellation un brin énervé, impatiente devant l'incrédulité en premier lieu, l'incrédulité des disciples de Jean le Baptiste

Ce jour-là, Jésus prêche et enseigne dans des villes, comme souvent, il est interpellé vigoureusement sur la nature de son ministère. Mais cette fois-ci, le coup est un peu plus rude, les doutes viennent de Jean-Baptiste. C'est-à-dire que le précurseur lui-même a des doutes. Jean, celui qui annonce, du fond de sa prison se pose la question, « Ce Jésus », est-il « Celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? » Malgré les miracles, malgré la bonne nouvelle annoncée et prêchée, Jean, dernier des prophètes, envoie ses disciples auprès de Jésus pour avoir l'assurance que Jésus est bien l'annoncé par Esaïe. Jésus rassure les disciples de Jean qui s'en retournent vers leur maître.

Certainement Jésus est déstabilisé par ce constat : même Jean-le-Baptiste a des doutes sur sa vocation.

Une fois les disciples de Jean partis, Jésus, se tourne vers la foule : Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau agité par le vent ?

Une question bien provocante en réalité.

Un roseau agité par le vent

Êtes-vous allés voir quelque chose de commun ? Un spectacle bucolique et champêtre.

Compléter immédiatement par l'exact inverse :

Alors qu'êtes-vous allés voir ? Un homme vêtu d'habits magnifiques ?

Êtes-vous allés voir du spectaculaire, un showman nouvelle star à admirer.

Jésus provoque.

Alors qu'êtes-vous allés voir ?

Ce week-end à Genève se tiennent les commémorations de l'Escalade. L'Escalade célèbre la victoire du peuple genevois contre la tentative infructueuse de prise d'assaut des fortifications de la république protestante de Genève par le catholique duc de Savoie Charles-Emmanuel Ier qui lança ses troupes dans la nuit du 11 au 12 décembre 1602.

Ces derniers jours, la vieille ville voit défiler des centaines d'enfants des écoles venus refaire le trajet des combattants, s'arrêter aux endroits stratégiques.

Ce week-end aussi rassemble les foules autour de reconstitutions d'escarmouches, de braseros, de vraies marmites et d'autres en chocolat, d'un culte de l'Escalade.

Que sommes-nous venus voir à l'Escalade ?

Des commémorations historiques qui célèbrent la fierté de la Cité de Calvin.

La protection de Dieu sur notre ville.

Le partage d'un héritage commun qui façonne l'identité

Retrouver des souvenirs personnels de célébration.

Il y a certainement autant d'appropriations de la fête que de personnes qui ont battu le pavé de la Cour Saint-Pierre en ce beau week-end d'hiver.

Que sommes-nous allés voir ?

Une autre fête se profile ... celle de la naissance de celui qui nous interpelle ce matin. Noël !

Qu'allons-nous voir à Noël ?

Et de nouveau, les réponses fusent :

Des retrouvailles familiales autour de bons repas

Des cadeaux

Une veillée au temple

La naissance du fils de Dieu, espérance revenue

Ou bien L'aridité de la solitude ...

Dans nos commémorations, Jésus nous invite à la question du sens ... Que faites-vous là, en réalité ?

Au Jourdain devant Jean-Baptiste

À Genève ce Week-end d'Escalade

Où que vous serez, pour Noël

Et il invite à voir une parole de Dieu dans ce que nous vivons, comme celles que prononcent les prophètes.

Comme celle de Jean-Baptiste, le prophète.

Une parole de Dieu qui ne revêt pas les atouts autoritaires d'un roi.

Une parole qui passe par un homme vêtu de poils de chameau qui n'a rien de séduisant a priori, pour la foule.

Une parole qui doute même sur Jésus.

Jean, le roseau du Jourdain, les pieds dans le vase et le visage proche du ciel.

Jean Baptiste le Roseau doute lui aussi.
Le doute comme partie intégrante de la foi.

Car Jean-Baptiste, enfermé dans sa prison, doute de la messianité de Jésus : Jean, emprisonné, est confronté à une réalité qui ne correspond pas à ses attentes messianiques. Lui qui avait annoncé un Messie qui "nettoierait son aire" avec jugement et feu, voit Jésus manifester un ministère de grâce, de guérison et d'invitation. Son doute n'est en réalité pas un manque de foi, mais une interrogation légitime face à l'écart entre la prophétie traditionnelle d'un messie politique et libérateur, et la réalité humble et servante de Jésus.

La foi passe par le doute et le questionnement légitime de la place de Jésus dans nos vies. Peut-être que nous attendions un Jésus qui continuerait à faire que les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés de leur lèpre, que les sourds entendent. Et nous constatons qu'autour de nous, rien de tel ne se passe ! Et c'est pour cela que Jésus ajoute : Heureux celui, heureuse celle qui n'abandonnera pas la foi à cause de moi.

Heureux celui, heureuse celle qui n'abandonnera pas parce qu'il m'a attendu comme thérapeute et qui constate que la guérison ne vient pas !

Heureux celui, heureuse celle qui n'abandonnera pas parce qu'il m'a rêvé, Roi de la terre et puissant du monde et qui constate que mon Royaume ne s'établit pas sur la terre.

Heureux celui, heureuse celle qui n'abandonnera pas parce qu'il restera dans ses projections sur moi et non dans la réalité de ma Parole.

Heureux celui, heureux celle qui questionnera son attente face à ma présence réelle.
Heureux celui, heureuse celle qui doutera face à ma faiblesse
Heureux celui, heureuse celle qui entendra la voix des prophètes.

Le vent souffle
Les roseaux plient
mais ne cèdent pas à la violence
et là-bas sur le bord de l'étang
l'aurore advient.
Amen